

*Juges chap*  
9. Vers 55.

demandé les forces du pere pour détrôner le  
„ petit fils: Si l'usurpateur Abimelec ne de-  
„ voit pas perir au pied de la Tour de Kebes,  
„ puisqu'il a trouvé dans la Ville Royale un  
„ peuple gemissant de sa victoire, & qu'avec  
„ la force & le glaive, il n'a pû forcer les  
„ Sujets de le reconnoître.

Le Predicateur adressant ensuite la parole  
au Roi, devant qui il prêchoit, lui dit: SIRE,  
vos peuples ont admiré le caractère de Vô-  
tre Majesté, la France aussi bien qu'Israël,  
est convaincuë des efforts de son Roi, pour  
rétablir la tranquillité publique, mais instrui-  
te des conditions choquantes de l'ennemi,  
elle s'écrie comme le Conseil de Samarie,  
rempli d'une indignation trop juste: *Prince*  
*ne vous rendez pas aux demandes de Benadad.*  
Vôtre Majesté tient lieu de tout à la France,  
il nous eût été moins glorieux & moins doux,  
de voir tomber des mains de la Ligue, les  
armes cruelles, que d'admirer un Roi qui se  
possède pleinement par ces grands évène-  
mens, où le reste des hommes trop foible  
& trop timide, ne se possède plus. Vous  
avez plus aimé le repos de vos Sujets que vos  
richesses, que vos conquêtes, j'ose dire que  
le Diademe de vos enfans. . . .

Le Roi de Samarie ne fut pas un Heros,  
mais Vôtre Majesté pour ainsi dire, rassasiée  
de conquêtes, a souvent donné la paix à  
l'Europe, moins en vainqueur ambitieux,  
qu'en arbitre désintéressé.

Il est donc tems de donner à Vôtre Maje-  
sté des assurances puisées dans les livres saints,  
& de découvrir ici toute la beauté d'un heu-  
reux avenir, non pas en Prophète comme  
celui qui vint trouver le Roi de Samarie:

nous